

artifice excellent pour chercher à le sauver, Maitreya serait encore aujourd'hui dans le cycle des naissances et des morts et n'aurait pas atteint à la libération. Ceux qui entendent cette doctrine doivent constamment se perfectionner, encourager généralement tous les êtres ; je les invite tous à bannir l'obscurcissement du sommeil ; ils doivent créer en eux un principe de claire intelligence. » Au moment où le Buddha raconta cette histoire, des hommes innombrables conçurent tous la pensée du salut égal pour tous et sans supérieur.

Voilà comment l'active volonté du Bodhisattva sauve sans limite et progresse dans la perfection.

N° 65.

(*Trip.*, VI, 5, p. 77 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.)

*Sûtra des trois choses qui provoquent le rire du Buddha.*

Autrefois le Bodhisattva était un homme pur et croyant ; il confiait sa destinée aux trois Vénérables ; sa bienveillance était grande et sa bonté universelle ; avec abnégation il secourait tous les êtres vivants ; il observait la pureté et ne faisait tort à personne ; sa libéralité atteignait également (tous les êtres) ; sa chasteté ne se permettait aucun écart ; avec vigilance il détruisait la débauche dans son cœur ; sa foi était aussi constante que les quatre saisons, aussi ferme que le Sumeru ; il s'abstenait de vin et n'en buvait point ; il était respectueux et pieux (envers le Buddha) plus qu'envers un père ; au premier mois il s'astreignait aux six (jours d')abstinence (1) et son énergie

(1) Les six jours d'abstinence sont pour chaque mois le 8, le 14 et le